

## Trois pays supplémentaires éliminent la filariose lymphatique

**MANILLE, 8 octobre 2018** – Les Palaos, le Viet Nam et Wallis-et-Futuna ont éliminé la filariose lymphatique en tant que problème de santé publique, portant à 11 le nombre d'États et de Territoires de la Région Pacifique occidentale de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) où l'élimination de cette maladie a été validée depuis 2000.

Le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS, et le Dr Shin Young-soo, Directeur régional de l'OMS pour le Pacifique occidental, ont célébré ce succès en remettant aux représentants des Palaos, du Viet Nam et de Wallis-et-Futuna des certificats lors de la session du Comité régional OMS du Pacifique occidental, qui s'est ouverte aujourd'hui à Manille (Philippines).

« Nous adressons nos sincères félicitations aux Palaos, au Viet Nam et à Wallis-et-Futuna pour avoir éliminé la filariose lymphatique en tant que problème de santé publique », a déclaré le Dr Shin. « Les efforts qu'ils ont déployés pendant plusieurs décennies, avec le soutien de partenaires tels que les gouvernements de la France, du Japon, de la République de Corée et des États-Unis d'Amérique, de même que le don de médicaments, leur ont permis de franchir cette étape et de protéger les générations futures de cette terrible maladie », a-t-il souligné.

Transmise par les moustiques, la filariose lymphatique est l'une des 15 maladies tropicales négligées endémiques dans les pays de la Région OMS du Pacifique occidental. Cette maladie douloureuse, également appelée « éléphantiasis », peut entraîner une défiguration et une invalidité permanentes. À cause de ces complications, il est fréquent que les patients perdent leurs moyens de subsistance, soient stigmatisés ou souffrent de dépression et d'anxiété.

« La filariose lymphatique était endémique dans plusieurs régions du Viet Nam, où elle présentait un risque pour des millions de personnes. Grâce à l'appui apporté par l'OMS et par nos autres partenaires de développement pendant des décennies, nous avons enfin atteint notre objectif de libérer le Viet Nam du fléau de la filariose lymphatique. Nous continuerons à fournir des soins de qualité aux personnes touchées par les complications de cette maladie et à mener des activités de surveillance après l'élimination, conformément aux orientations formulées par l'OMS », a déclaré Mme Nguyen Thi Kim Tien, Ministre de la santé du Viet Nam.

L'élimination de la maladie aux Palaos, au Viet Nam et à Wallis-et-Futuna est le fruit de plusieurs décennies d'efforts. Depuis les années 1970, les Palaos et Wallis-et-Futuna ont mené des campagnes de traitement de masse destinées à réduire la prévalence de la maladie, avant de rejoindre le Programme pour l'élimination de la filariose lymphatique dans le Pacifique en 1999. Ils ont poursuivi leurs activités de surveillance afin de dépister les cas, notamment chez les travailleurs migrants originaires d'autres pays d'endémie.

« Il y a un siècle, la moitié de la population adulte de Wallis-et-Futuna était atteinte d'éléphantiasis. L'élimination de la filariose lymphatique est donc une immense réussite, qui n'aurait été possible sans des efforts collectifs », a souligné M. Étienne Morel, directeur de l'Agence de santé de Wallis-et-Futuna. La France a offert un appui financier, les dirigeants locaux ont joué un rôle de premier plan dans la sensibilisation de la population à la maladie et l'OMS a prêté une assistance technique qui a joué un rôle déterminant », a-t-il poursuivi. « Ce succès remarquable montre une fois de plus que l'union fait la force », s'est-il félicité.

Au Viet Nam, la maladie était attestée dans le pays depuis plus d'un siècle. La prévalence de l'infection a progressivement diminué dans bon nombre de régions à la suite de changements environnementaux et du fait de l'amélioration des logements, de l'utilisation accrue de

moustiquaires et de l'administration de traitements sélectifs. Des campagnes annuelles de traitement de masse ont été menées entre 2002 et 2008 pour mettre fin à la transmission dans les zones d'endémie restantes et les activités de surveillance se sont poursuivies. L'an dernier, le pays a créé un nouveau programme de formation novateur visant à garantir la continuité des soins pour les patients souffrant de complications de la filariose lymphatique.

« Nous sommes reconnaissants envers l'OMS et nos autres partenaires de développement pour tout l'appui qu'ils nous ont apporté, sans lequel nous n'aurions pu remporter un tel succès. Nous resterons vigilants afin d'arrêter toute propagation de la filariose lymphatique si celle-ci venait à réapparaître. Nous serions heureux de partager notre expérience avec d'autres pays qui luttent encore contre cette terrible maladie », a déclaré le Dr Emais Roberts, Ministre de la santé des Palaos.

En 1997, l'Assemblée mondiale de la Santé a décidé d'éliminer la filariose lymphatique en tant que problème de santé publique. En 2000, l'OMS a lancé le Programme mondial pour l'élimination de la filariose lymphatique à l'horizon 2020, qui vise à :

- arrêter la propagation de l'infection en lançant des campagnes annuelles de traitement à grande échelle pour toutes les personnes éligibles dans les zones touchées ;
- soulager la souffrance des personnes touchées en apaisant leurs symptômes et en prévenant l'invalidité chez celles-ci.

Depuis que l'OMS a lancé le Programme mondial pour l'élimination de la filariose lymphatique en 2000, 11 États et Territoires de la Région du Pacifique occidental au total ont été reconnus comme ayant éliminé la filariose lymphatique en tant que problème de santé publique (Cambodge, Chine, Îles Cook, Îles Marshall, Nioué, Palaos, République de Corée, Tonga, Vanuatu, Viet Nam et Wallis-et-Futuna). La filariose lymphatique reste endémique dans les 13 États et Territoires de la Région OMS du Pacifique occidental suivants : Brunéi Darussalam, États fédérés de Micronésie, Fidji, Kiribati, Malaisie, Nouvelle-Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Polynésie française, République démocratique populaire lao, Samoa, Samoa américaines et Tuvalu.

#### **Notes aux rédacteurs en chef :**

Suivez la 69<sup>e</sup> session du Comité régional OMS du Pacifique occidental sur sa page Web ([http://www.wpro.who.int/about/regional\\_committee/69/fr/](http://www.wpro.who.int/about/regional_committee/69/fr/)) et obtenez des mises à jour en direct sur les comptes Facebook et Twitter @WHOWPRO sous le hashtag #RCM69.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter les personnes suivantes :

#### Bureau régional OMS du Pacifique occidental

M. Ruel E. Serrano, unité Communication. Tél. : +63 908 891 4532 ; courriel : [serranor@who.int](mailto:serranor@who.int)

#### Ministère de la santé des Palaos

Mme Tmong Udui. Tél. : +680 775 2212 ; courriel : [tmong.udui@palauhealth.org](mailto:tmong.udui@palauhealth.org)

#### Institut national d'étude du paludisme, de parasitologie et d'entomologie du Viet Nam

Dr Vu Lam Binh. Tél. : +849 187 64 198 ; courriel : [drvulambinh@gmail.com](mailto:drvulambinh@gmail.com)

#### Directeur de l'Agence de santé de Wallis-et-Futuna

M. Étienne Morel. Tél. : +681825697 ; courriel : [etienne.morel@adswf.fr](mailto:etienne.morel@adswf.fr)